

Bienvenue au camping



84

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 84
année : mai 2018
original : 80 pages

Ainsi est ma vie. J'ai 18 ans et me voici la fin de mes études supplémentaires. Je suis Lorenzo. Je suis indécis quant à mon avenir. Sans grande conviction, mes parents m'ont proposé et un peu forcé à aller à l'école supérieure. Ma mère ne travaille pas. Son hobby est le jardinage, les fleurs, la décoration florale. Mon père est avocat indépendant, il récolte bien souvent des mandats de peu d'importance.

Je n'ai pas trop d'idée pour me projeter dans mon avenir, avec un métier, une occupation. Ma mère me motive à des petits boulots différents pour espérer me trouver une affinité, ou dans l'idéal une vocation. Comme ce n'est jamais évident, pour cet été, mes parents ont eu une idée intéressante.

Dans un premier temps, le but est de me changer les idées; ensuite, il suffit de voir ce qui se passe. Alors, voici ce qu'ils ont décidé: passer quelques jours dans un camping. Nous n'étions encore jamais allés dans un camping, alors, nous pouvons bien tester ça pendant une semaine. La prochaine fois, ce sera une balade au lac. Quant à aller à la mer, ça, c'était un budget qu'il leur fallait étudier.

Ailleurs, dans une ville, un gars prénommé Téofile s'apprêtait à s'en aller. Comme chaque été, et ce, depuis presque toujours. Téofile est heureux d'y retourner chaque année pour y travailler sur divers plans, et c'est encore dans tout ce qui est technique qu'il s'en sort le mieux.

Chaque été, il est si enthousiaste au point qu'il est prêt depuis le début de la semaine. Ses parents sont très contents de sa motivation. Le camping est géré par le frère de son père, c'est donc son oncle, et c'est aussi pour cela que Téofile a eu cette chance et cette motivation.

Toute l'équipe du camping l'a toujours soutenu et aidé dans ses choix stratégiques pour son avenir professionnel. Pendant un an, il a fait de nombreux stages pour tout de même faire une formation et avoir un diplôme. On ne sait jamais ce que l'avenir réserve, surtout quand on a que 18 ans.

Avec toute l'expérience qu'il a acquise pendant tous ces étés, ses stages se sont très bien passés. Maintenant, sa décision est de se décider pour une formation, et il se donne l'été pour faire ce choix. Ce qu'il préfère, c'est la mécanique, afin de pouvoir tout réparer dans le cas où, ensuite, il resterait à travailler au camping avec son oncle. Le choix n'est pas facile.

Ainsi, comme chaque été, Téofile est tout de suite parti au camping. Comme toujours, il est allé s'installer dans le bungalow qui lui est réservé.

Il retrouve ses affaires qu'il a laissées.

Il peut faire un brin de ménage pour que l'ambiance retrouve un air d'été. Cela fait un mois que l'été s'est installé et la chaleur est maintenant partout. Le soir, il fait bon se reposer sur la petite terrasse après avoir travaillé toute la journée.

Son travail, c'est d'aider quiconque dans toutes les situations qui posent problème. Il est habile de ses mains autant pour réparer les conduites sanitaires que les pièces de bois usées ou encore les charnières qui bloquent. Les gens qui viennent ici en vacances ne font pas toujours bien attention au matériel. Lors de la première location de la saison, c'est le camping qui paie, mais après, si le séjour est plus long, c'est le locataire qui paie. Certains rouspètent, mais Téofile a plus d'un argument pour les faire changer d'avis.

Chaque été, il y a de nouveaux vacanciers, et parfois, certains reviennent. C'est l'occasion d'évoquer les souvenirs des années passées et se raconter les longs mois de travail qui sont nécessaires pour vivre et avoir des vacances. 11 mois de labeur pour 1 mois de vacances.

C'est en quelque sorte le prix à payer pour avoir cette sorte de faveur. Après s'être installé, Téofile fait le tour du camping pour voir ce qui a changé, et si nécessaire, déjà avoir un peu de travail. Téofile n'a donc pas la même formule mathématique que les vacanciers. Il est là pour travailler. C'est drôle, tout de même...

Sa première soirée, il la passe en famille avec son oncle, sa tante et l'un ou l'autre employé qui a daigné se laisser inviter. Cette année, c'est une blonde à qui Téofile tente de faire la conversation. Il n'est pas très à l'aise, car il ne la connaît pas, et parce qu'il n'est pas venu au camping pour cela. Il ne traîne pas et il rentre tout de suite une fois libéré. La nuit est calme, il peut dormir facilement.

Le samedi, Téofile se lève avec le soleil. Il est vite prêt pour sa nouvelle journée. Il va déjeuner au petit restaurant, puis il profite de remplir un cabas avec de nombreuses choses à manger et surtout à boire, et suffisamment pour, en quelque sorte, ne pas tomber en panne.

Inévitablement, le bungalow est bien équipé, mais proposer un verre d'eau n'est peut-être pas aussi gratifiant qu'un verre de soda ou un jus de fruits rafraichissant. Pour ça aussi, c'est mathématique.

Pour son travail, il a une liste de choses à faire à l'administration du camping, et il a un téléphone pour toujours être atteignable en cas de galère. Sa première journée commence donc calmement. Toutes les réparations qui demandaient à être faites ont été réalisées dès l'ouverture. Ensuite, chaque bungalow a été vérifié pour que tout soit propre et opérationnel au plus vite. Téofile est donc tranquille pour la journée, et il espère bien avoir des choses à faire, mais il y a toujours des trucs à faire et d'autres encore pour les animations.

Ce n'est pas lui qui crée les animations, il aide juste à monter le stand et câbler l'éclairage. S'il y a d'autres choses à préparer, il aide aussi. Il est en quelque sorte un homme à tout faire. Ses stages lui servent bien, maintenant. Comme il n'a rien à faire pour le moment, il peut se balader dans le camping.

Chaque été, c'est un peu le même souci qui revient, il traîne les premiers jours, et quand il faut partir, il a tant à faire qu'il voudrait rester. Cette année, il pourrait rester, si son oncle est d'accord, bien sûr. Ce qui l'ennuie, c'est de tout de même s'en aller pour faire une formation. Même son oncle est d'accord sur ce point... un diplôme est toujours utile.

D'un autre côté, Téofile a maintenant tant d'expérience qu'il pourrait bien travailler ici toutes les saisons futures sans avoir de diplôme.

...

Samedi. Pour moi, Lorenzo, c'est le grand départ pour un nouvel été. Une sorte de nouvelle expérience avec des vacances dans un camping, pour commencer. Avec mes parents, j'ai gentiment préparé mon sac à dos avec de mes affaires, soit un minimum pour des vacances inédites. J'espère que cela se passe bien pour qu'ensuite, ce soit un bel été ici ou là, selon leur envie, une envie d'évasion à la montagne. Ce programme me convient tant qu'il me change les idées.

Aller dans un camping, ça m'intéressait aussi pour espérer faire des rencontres, et surtout, pour voir de jolies filles... et qui sait, si l'aventure est telle, je me verrai bien en ramener une avec moi...

Ma: Alors tu as tout pris ce dont tu as besoin ?

L: Oui, j'ai pris tout ce que tu as noté sur ta liste, mais dis-moi, j'ai vraiment besoin de tout ça ?

Ma: Eh bien, c'est au cas où ?

L: Mais si on ne reste qu'une semaine ??

Ma: Quelques jours, et on verra, mais après, on va en montagne ?

L: Ah, oui...

Ma: Chaussures de marche ?

L: Mouais...

Ma: Veste...

L: Oui, M'man, j'ai tout ce que tu as mis de ta liste...

Ma: Bien... parce qu'on ne revient pas ?

L: C'est bon...

...

Nous sommes donc partis en fin de matinée. Ensuite, on s'est arrêté dans un petit restaurant pour le repas de midi qui a trainé en longueur. C'était prévisible.

Cela n'avait pas d'importance, car mes parents avaient fait la réservation au camping. Selon la description des lieux, nous serons bien installés. On s'y voyait tous en fonction des séries télévisées que nous avons tous vues.

Après le dessert, nous repartons gentiment. La route n'était pas encombrée, heureusement. C'était agréable, mais c'est vite devenu ennuyeux.

Je ne savais pas trop où on allait, sauf que c'était la première fois pour moi. Mes parents étaient venus, il y a bien longtemps... avant que je sois un de leurs projets, à moins que ce soit à ce moment-là que je sois devenu un projet.

Drôle de manière de voir la chose, n'est-ce pas ?

Nous sommes arrivés au camping dans le milieu de l'après-midi. Nous avons passé le contrôle où on nous a confirmé notre emplacement. On peut y aller avec la voiture, logique, mais tout en douceur.

C'était facile à trouver. Le bungalow était un grand studio avec deux chambres, une grande et une petite, un petit salon avec un petit coin pour cuisiner. C'était charmant, surtout avec la terrasse abritée. On s'est vite installés. Moi, j'avais alors envie de déjà voir la plage. Mes parents sont d'accord. Je me mets donc en tenue légère. La consigne: ne pas oublier ni perdre mon téléphone.

Plus tard, je suis allé me balader jusqu'à la plage. Je suis resté un peu pour estimer le paysage et les vacanciers qui sont là et qui bronzent ou jouent à divers jeux, ou qui font même de la gymnastique.

Je me suis permis de le prendre en photo, discrètement. Je ne dois pas être le seul à me balader avec un téléphone à portée de main...

La plage est très grande et forme un genre de croissant. Le sable est d'un brun jaune, ordinaire. Il y a déjà pas mal de monde. Je vois déjà de jolies filles, mais je ne vais pas déjà sauter sur la première vue... Je vais les répertorier d'après mon instinct de chasseur.

Après la plage, je me suis promené dans le camping. Il se trouve tout au long de la plage, et il est grandement parsemé d'arbres divers. Il y a de l'ombre un peu partout et bien assez d'espace entre les bungalows et la zone libre pour les touristes qui ne viennent qu'avec une tente.

J'ai flâné sur les sentiers et les chemins, j'ai zieuté les jolies filles. J'espère bien faire une rencontre particulière pour passer du bon temps, car j'avais du retard pour ça.

Je sais bien que je ne suis pas le seul dans ce cas. Je me le suis déjà imaginé avec l'une ou l'autre des camarades de l'école, et ça s'est arrêté à ça, surtout parce qu'autrement, j'aurais eu de mauvaises notes.

Vers l'accueil, je peux lire les affiches vantant tous les mérites du camping.

Il n'y a pas de quoi s'ennuyer pour autant que l'on s'intéresse un tant soit peu aux animations, par exemple, mais je ne suis pas chaud pour ce genre de prestations.

Au retour vers le bungalow 36, je traîne un peu. Quand j'arrive...

Pa: Alors, tout va bien ?

L: Oui, la plage est très grande, il y a déjà bien des gens...

Ma: Eh bien... ça promet ?

L: Sinon, le sous-bois est intéressant avec tous les endroits ensoleillés...

Ma: Mais on va rester ici à bronzer si on ne va pas sur la plage...

Pa: Évidemment ?

L: Oui, pourquoi pas ?, c'est le même soleil ?

Ma: Ha ha, farceur ?

Pa: On va tout de même aller à la plage...

Ma: Bien sûr, je veux aller me baigner ?
J'ai déjà trop chaud à rester ici ?

Pa: Nous irons ce soir en repérage...

Ma: En amoureux...

...

Comme ils étaient venus pour ça, je m'étonnais qu'ils n'y soient pas encore. Je dois bien ajouter que je n'y suis pas resté, mais c'est parce qu'on est en fin d'après-midi.

Le programme de la soirée se met en place. Je me pose sur la terrasse pour prendre le soleil, même si ce n'est pas le meilleur endroit pour ça. Comme mes parents, je préfère rester tranquille ici pour le moment, et passer la soirée avec eux.

Je pourrais aussi repartir en balade, mais Maman va sûrement rouspéter maintenant que je suis là. Plus tard, en soirée, mes parents sont donc allés se balader vers la plage. Moi, je suis aussi reparti en balade, et si je cherchais un peu de compagnie féminine, je n'ai pas eu de chance.

Par contre, j'ai vu un gars un peu seul devant le bungalow 13. Je suis allé le voir...

L: Salut...

T: Salut...

L: Tu es seul ? Je te dérange ?

T: Je suis seul, et toi, tu te balades seul aussi ?

L: Oui... mais c'est la première fois que je viens ici, et c'est pour ça que je me balade...

T: Alors, bienvenue...

L: Merci... je suis Lorenzo...

T: Lorenzo... enchanté... moi, Téofile...

L: Téofile... ce n'est pas banal, ça ?

T: Oui, je sais...

L: Tu es là combien de temps ?

T: Ah, moi, je suis là tout l'été ?

L: Veinard ?

T: Oh, mais je suis là pour travailler ?

L: À d'autres ?

...

T: Je te jure ?, je viens chaque été pour travailler et faire les nettoyages et les réparations...

L: Ah... et tu loges ici, dans un bungalow ?
Tu en as de la chance ?

T: Oui, mais as-tu vu le numéro ?

L: Euh... ah... le 13 ??

T: Oui, je suis ici, car personne ne veut le louer ?

L: J'ai compris... vous auriez dû mettre des lettres... A1, A2, A3... jusqu'à 9, ensuite, B et C ?

T: C'est une bonne idée... je vais le proposer à mon oncle ?

L: Qui est-ce ?

T: Le gérant ? ... Veux-tu une boisson ?

L: Je veux bien, merci...

...

Nous bavardons un peu de l'école à nous les comparer. C'était assez semblable dans l'ensemble. Puis, nous avons chacun une aventure bien différente et elles avaient un point commun ici avec le camping. J'ai bien aimé bavarder avec Téofile, car il avait une certaine vision des choses...

T: C'est bien normal, j'ai mon lot d'expériences qui fait que ma vie a été différente...

L: Évidemment, c'est logique...

T: C'est pareil avec tes parents et les miens, ils sont différents dans leur emploi du temps et nous avons chacun hérité de leurs caractères et l'ambiance est différente...

L: C'est vrai, si nous sommes tous pareils, nous sommes bien tous différents...

T: Heureusement...

L: Dans un sens, je t'envie...

T: Je comprends... mais si on prend la vie de mon oncle avec toute l'activité du camping, tu ne diras peut-être plus ça...

L: C'est bien possible... je ne peux pas bien imaginer ce que je ne connais pas...

T: Ouais... bien, mon cher, je ne te chasse pas, mais la nuit est là...

L: Mais oui, je te demande pardon...

T: Pas grave, demain est une autre journée...

L: On va sûrement se revoir...

T: Sans doute...

...

À la nuit, je suis rentré. Mes parents n'étaient pas inquiets.

. . .

Le dimanche, j'ai bravé la plage, puis un peu l'eau du lac et enfin, le calme au soleil.

Mes parents en ont sûrement aussi profité, de leur côté, et je n'ai pas cherché à savoir où ils se trouvaient... au risque de me faire honte.

En fin de journée, j'ai profité d'une balade, et le bungalow 13 était sans lumière.

Ma quête féminine n'avait rien donné de concret, mais j'avais repéré de jolies rondeurs qu'il me plairait de caresser et embrasser.

De retour au 36, j'ai retrouvé mes parents qui s'apprêtaient à se coucher. Aux nouvelles du jour, les vacances commençaient bien. Mes parents appréciaient le calme, le soleil, la plage, l'eau divinement chaude pour s'y baigner. J'avais un même point de vue sur ce sujet.

...

Lundi. Une nouvelle belle journée commençait agréablement. Je n'étais pas pressé de me lever, pas plus que mes parents. Je suis longuement resté songeur à me dire ou me persuader de faire une rencontre ici au camping. Je me suis imaginé avec l'un ou l'autre, mais le souci était ici si mes parents y sont aussi.

Je devais alors mieux aussi songer à trouver un endroit calme, ailleurs. Ce n'est que lorsque j'ai entendu des bruits à côté que je me suis levé. Le déjeuner était prêt sur la terrasse. Ce sera une belle journée.

Dans l'air flottaient des senteurs de pin et de pain. Le camping était assez bien aménagé pour que chaque famille de vacanciers ait un certain espace et aussi une certaine distance pour garder une certaine intimité. C'était bien pensé.

Ma: Alors, quel programme pour aujourd'hui ?

L: Eh bien, plage et plage...

Ma: Bien... on se donne rendez-vous
au restaurant à 11h30, si toutefois ??

L: D'accord ?

...

Je me suis donc équipé pour une nouvelle journée.
Lunettes, crème solaire, linge, lecture.

De bon matin, c'est encore facile de trouver
une zone de sable où s'installer. Vers 10 heures,
c'est déjà plus difficile. Ce camping est très
sollicité, et il y a une bonne raison à cela.

Allez savoir comment c'est ainsi ?

Une partie de la plage de sable s'étend sur près
de 100 mètres dans l'eau. Il est facile de
marcher dans l'eau jusqu'à la taille sans crainte.

Les enfants jouent plus facilement.

C'est aussi une zone pour que les enfants
apprennent à nager. C'est encore un autre moyen
de se rafraichir sans prendre de gros risque,
même pour un non-nageur.

La règle d'or numéro 2 est la tolérance.

Se bagarrer pour un mètre carré de sable est
idiot. Il y a bien d'autres endroits que la plage
pour rester au soleil. Il y a aussi une zone de
rochers, et puis il y a les bungalows et toute
la zone du camping sous les arbres.

La règle d'or numéro 1 est bien sûr: pas de feu. Les fumeurs sont malvenus et mal vus. À l'accueil, il leur est indiqué de rester au bungalow pour fumer. Partout, de petits panneaux rappellent l'interdiction. Il en est de même pour les barbecues: interdits ?

Pour manger, il y a le restaurant et les prix sont plus que corrects, donc... les vacanciers n'ont qu'à penser à se détendre, se laisser bronzer, et jouer.

Toute la journée a passé ainsi. J'ai pu retrouver un carré de sable où m'installer. Après un petit tour dans l'eau, quand il y a beaucoup de monde sur la plage, ce n'est pas si évident de retrouver son linge, surtout quand il est banal. J'ai donc pris soin d'y faire un nœud dans un angle.

En fin d'après-midi, je suis rentré au 36, et sur mon chemin, j'aperçois Téofile qui travaille. De loin, je le regarde un moment à me dire que ce n'est pas juste qu'il travaille, mais dans un autre sens, il faut bien que quelqu'un fasse ce qu'il fait pour le confort des vacanciers.

Je reprends mon bonhomme de chemin, et un sifflement me fait réagir. C'était Téofile. Il me fait un signe. Je réponds pareillement. Je ne voulais pas le déranger dans son travail.

Sur la terrasse du bungalow, je peux me reposer et boire un bon thé froid. J'apprécie le calme, le soleil et l'air chaud, mais pas trop, car c'est très supportable. Mes parents sont arrivés plus tard et ils ne sont pas surpris de me voir...

Ma: Eh, serais-tu resté toute la journée ici ?

L: Non, sûrement pas ? Je suis allé sur la plage ?

Pa: On ne t'y a pas vu ?

L: J'étais plus loin...

Ma: As-tu peur de nous ?

L: Non, je préfère aller plus loin, c'est tout...

...

Tout de même... je veux bien admettre que je ne peux pas prouver être allé me bronzer à la plage, car une journée ne suffira pas à changer de couleur.

Si on va manger au restaurant à midi, c'est ici au bungalow que nous mangeons le soir.

La mini cuisine est équipée juste avec un four microonde. Rapidement, le repas du soir est prêt. C'est un repas léger, forcément.

Pour ce qui est des nouvelles du jour, rien de spécial.

... à suivre dans le récit complet...